



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

224. Harangue. Discours. Oraison.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

est dû à chacun. La *justice* est la conformité des actions avec le droit ; c'est rendre & conserver à chacun ce qui lui est dû. Le premier est dicté par la nature, ou établi par l'autorité, soit divine, soit humaine ; il peut quelquefois changer selon les circonstances. La seconde est la règle qu'il faut toujours suivre ; elle ne varie jamais.

Ce n'est pas aller contre les loix de la *justice*, que de soutenir & de défendre ses *droits* par les mêmes moyens dont on se sert pour les attaquer.

223. ÉLÉGANCE. ÉLOQUENCE.

Je crois que l'*élégance* consiste à donner à la pensée un tour noble & poli, & à la rendre par des expressions châtiées, coulantes & gracieuses à l'oreille ; que ce qui fait l'*éloquence* est un tour vif & persuasif, rendu par des expressions hardies, brillantes & figurées, sans cesser d'être justes & naturelles.

L'*élégance* s'applique plus à la beauté des mots & à l'arrangement de la phrase. L'*éloquence* s'attache plus à la force des termes & à l'ordre des idées. La première, contente de plaire, ne cherche que les graces de l'élocution. La seconde, voulant persuader, met du véhément & du sublime dans le discours. L'une fait les beaux parleurs, & l'autre les grands Orateurs. (a)

(a) Voyez Tome II. art. 173.

224. HARANGUE. DISCOURS. ORAISON.

Le dernier de ces mots suppose toujours quelque appareil, ou quelque circonstance éclatante.

Les deux autres n'expriment ni n'excluent l'éclat; la *harangue* pouvant avoir sa place dans une occasion pressée & peu connue, & le *discours* étant souvent préparé pour des occasions publiques & brillantes. Je fais donc excuse à certains critiques, si je n'adhère pas au jugement qu'ils ont porté sur cet article; & si je ne pense pas comme eux, que ce soit dans cette idée d'appareil que consiste la différence qui est entre la *harangue* & le *discours*. Ce n'est pas faute de docilité, c'est faute de persuasion; puisque les *discours* qu'on prononce aux réceptions des Académiciens, dans les chaires, & en cent autres occasions, peuvent avoir l'appareil le plus éclatant, sans être ni *harangues*, ni *oraisons*; & que, dans une conversation secrète, ou dans un tête-à-tête, on peut *haranguer* au lieu de *discourir*. Leur censure n'a été fondée que sur ce qu'ils ont pensé que le mot de *discours* étoit placé dans le sens général, où il marque tout ce qui part de la faculté de la parole, & non dans le sens particulier d'un *discours* préparé. Mais quelle apparence qu'on puisse le prendre dans un autre sens que dans celui-ci, pour le mettre en comparaison, & en faire un synonyme avec le mot de *harangue*? Ce préliminaire posé, voici comment je crois devoir caractériser ces mots.

La *harangue* en veut proprement au cœur; elle a pour but de persuader & d'émouvoir; sa beauté consiste à être vive, forte & touchante. Le *discours* s'adresse directement à l'esprit; il se propose d'expliquer & d'instruire; sa beauté est d'être clair, juste & élégant. L'*oraison* travaille à prévenir l'imagination; son plan roule ordinairement sur la louange ou sur la critique; sa beauté consiste à être noble, délicate & brillante.

Le Capitaine fait à ses Soldats une *harangue*, pour les animer au combat. L'Académie prononce un *discours*, pour développer ou pour soutenir un système. L'Orateur prononce une *oraison funebre*, pour donner à l'assemblée une grande idée de son héros.

La longueur de la *harangue* ralentit quelquefois le feu de l'action. Les fleurs du *discours* en diminuent souvent les graces. La recherche du merveilleux dans l'*oraison* fait perdre l'avantage du vrai.

225. AFFECTATION. AFFÉTERIE. (N.)

Elles appartiennent toutes les deux à la manière extérieure de se comporter, & consistent également dans l'éloignement du naturel: avec cette différence, que l'*affectation* a pour objet les pensées, les sentiments, & le goût dont on veut faire parade; que l'*afféterie* ne regarde que les petites manieres par lesquelles on croit plaire.

L'*affectation* est souvent contraire à la sincérité: alors elle travaille à décevoir; & , quand elle n'est pas hors du vrai, elle ne déplaît pas moins par la trop grande attention à faire paroître ou remarquer la chose. L'*afféterie* est toujours opposée au simple & au naïf; elle a quelque chose de recherché qui déplaît, sur-tout à ceux qui aiment l'air de la franchise: on la passe plus aisément aux femmes qu'aux hommes.

* On tombe dans l'*affectation*, en courant après l'esprit; & dans l'*afféterie* en recherchant des graces. L'*affectation* & l'*afféterie* sont deux défauts, que certains caracteres bien tournés ne peuvent jamais prendre, & que ceux qui les ont pris ne peuvent presque jamais perdre.